

## ET AUSSI

# La Sara porte haut l'art urbain

La cuve d'eau de la Sara se distingue encore plus désormais grâce à la fresque unique qui l'habille : une représentation de Manman Dlo, réalisée par Medy Gassette, alias Nekart, artiste martiniquais spécialisé dans l'art urbain. Retour sur l'inauguration de l'œuvre gigantesque de 80 mètres carrés, soit 10 mètres de haut pour 8 de largeur.

**Cynthia Roussi-Sabas**  
c.roussi-sabas@agmedias.fr

Ce qu'il y a de « bien » avec l'art urbain, c'est de laisser libre cours à l'imaginaire des artistes dans un environnement riche d'inspirations en tous genres. Et c'est l'opportunité que la Sara, le fonds de dotation Rubis mécénat et l'association Milmurs ont donnée à l'artiste Nekart, de son vrai nom Medy Gassette, en lui offrant un espace inédit pour qu'il exécute sur la surface de la cuve d'eau, située à l'entrée de la raffinerie, une œuvre monumentale. C'est une fresque de 80 mètres carrés qui a pu faire

son apparition. « J'ai été inspiré par la période de sécheresse qui a touché la Martinique et lorsque j'ai observé la cuve, j'ai voulu jouer avec les nombreuses canalisations qui en sortaient », explique Nekart. Et de poursuivre : « Cette fresque mesure 10 mètres par 8 et j'ai été assisté par Aurélie Argyre. Cela m'a pris 12 jours. Elle représente la personnification de l'eau, une entité, au même titre que beaucoup de légendes que l'on connaît en Martinique, qui jaillit littéralement de ces canalisations. Elle danse. »

L'idée est venue de la Sara (Société anonyme de raffinerie des Antilles) que l'on connaît déjà pour son engagement envers le développement durable, l'excellence, et aujourd'hui de façon plus prononcée, pour l'art. Tout cela réuni dans un projet de longue date, engagé avec Rubis mécénat, ce fonds de dotation dédié à la jeune création contemporaine, et Milmurs Production qui habille les murs de la capitale, des murs de collèges entre autres. Et en 2019, Rubis mécénat, de par son action internationale de soutien aux artistes émergents, avait sélectionné deux jeunes artistes jamaïcains sur ce projet avec la Sara. Mais l'univers en a décidé autrement. « L'épidémie de Covid, des problèmes pour obtenir leurs visas ont fait que les deux artistes jamaïcains n'ont pas pu venir. Aussi, pour pouvoir donner vie



L'artiste en plein travail sur son échafaudage. Aurélie Argyre/Milmurs

à ce projet et habiller l'entrée de site, les équipes de la Sara sont venues vers nous », explique Jeanne Crémont, chargée de production à l'association Milmurs.

## Une réalisation en un temps record !

Et c'est ainsi que le travail de Nekart, qui a étudié au lycée Victor-Anicet et au Campus caraibéen des arts, a pu être présenté. « Nous avons l'habitude de travailler avec lui, ce depuis 2019, quand Milmurs a fait les trois éditions du festival d'art urbain à Fort-de-France. Medy était bénévole à ce moment-là, il a pu être assistant d'artiste pour découvrir un peu la réalisation XXI et réaliser des murales, pas seulement des toiles, et à partir de cette expérience-là, on a continué à suivre Medy, à l'accompagner sur la réalisation de projets. »

Entre la présentation du projet à l'artiste, le retour d'esquisse, la validation, la mise en place de la logistique, il s'est passé presque trois semaines. L'artiste a lui-même réalisé l'œuvre en 12 jours, avec une assistante, Aurélie Argyre, étudiante au Campus caraibéen des arts. De même, des élèves du collège Fernand-Donatien, en section arts plastiques, ont pu venir sur le site échanger avec l'artiste sur ce travail colossal. « C'est à ce jour, la plus grande fresque de Nekart. On est vraiment très fiers », ajoute Jeanne Crémont. Et du côté du choix de la peinture, Milmurs et la Sara ont privilégié de travailler avec un partenaire local spécialiste de la peinture polyuréthane



La fresque est visible de très loin.

Drone Shabli/Milmurs



Le gigantesque échafaudage et les croquis laissent déjà entrevoir l'ampleur de la tâche. Aurélie Argyre/Milmurs



Nekart en compagnie des étudiants du Campus caraibéen des arts qui l'ont assisté sur ce projet.

Fabé Photographie



Nekart heureux lors de l'inauguration en compagnie de Jeanne Crémont, chargée de production Milmurs. Fabé Photographie

acrylique qui offre une bonne adhérence sur le métal de la cuve. « Les peintures de Siapoc gardent une très bonne maniabilité et ont pu permettre à l'artiste de travailler ses détails, son travail de dégradé sans avoir trop de contraintes techniques. » En conclusion, Medy-Nekart met l'accent sur un geste qu'il a eu envers les deux artistes jamaïcains qui n'ont pas pu participer au final. « En tant qu'artiste martiniquais, je suis particulièrement sensible aux projets artistiques qui réunissent des artistes du monde

entier, car ils permettent de diffuser l'art et de faire connaître les marqueurs culturels de la Martinique à travers le globe. C'est pourquoi il m'importe de rendre hommage aux deux artistes jamaïcains qui n'ont pas pu venir, en intégrant une dédicace dans ma fresque. Ce geste symbolise la solidarité entre les artistes, l'échange culturel et la reconnaissance mutuelle, et j'espère qu'un jour nous pourrions nous rencontrer ici ou ailleurs. » La dédicace est inscrite dans le bijou doré visible dans la chevelure.